



Atlas sexuel des écoles

80 GENRE

272 NORMES

SEXUALITÉ

E 20AMOUR

Sexualité et relations personnelles :
Guide pour la programmation et la mise
en œuvre de l'enseignement de cette
matière au primaire et au secondaire.

Table des matières

Introduction	3
1. Guide d’atlas sexuel	6
2. Pourquoi avons-nous préparé ce guide ?	8
3. Points de départ pour les programmes d’éducation en matière de sexualité et de relations	10
4. Planifier l’éducation en matière de sexualité et de relations personnelles	15
5. Connaissances, réflexion et dialogue – Bref aperçu de l’éducation sexuelle dans les écoles suédoises	25
6. Comment utiliser ce guide	30
7. Questions	32

Introduction

Cet « Atlas sexuel des écoles » a été écrit à l'intention des écoles en Suède et se base donc sur les réalités de ce pays : son système scolaire, ses traditions scolaires, et le fait que l'éducation sexuelle soit une matière obligatoire en Suède depuis 1955.

En traduisant ce livret, nous avons délibérément choisi de rester fidèles au texte source suédois, car notre objectif était précisément de présenter l'Atlas sexuel comme un exemple de méthode de travail, de ce que nous avons réalisé en Suède. C'est aussi pour cela que nous avons choisi de ne pas changer les questions dans la section questionnaire. Ce sera ensuite au lecteur de juger de ce qu'il/elle pourra utiliser dans son contexte. En effet, puisque toutes les sociétés ne sont pas les mêmes, il peut exister de grandes différences concernant l'organisation du système scolaire par exemple, l'influence de l'école ou de l'enseignant sur l'enseignement, ou la formulation des programmes scolaires, la perception générale de la sexualité, ou encore les avis sur l'éducation sexuelle, notamment à l'école. Nous espérons que cet Atlas sexuel pourra, d'une manière ou d'une autre, être une source d'inspiration.

Quelques éléments ont malgré tout été ajoutés au texte original. Ce sont les chapitres sur le système scolaire suédois et la brève description de l'histoire et du contenu de l'éducation sexuelle suédoise, ainsi que quelques questions portant sur l'anatomie.

Questions sur le corps

Puisque l'édition suédoise ne contient pas non plus beaucoup de questions concernant l'anatomie (le corps), c'est aussi le cas pour sa version française. Ces thèmes sont pour la plupart amplement traités dans l'enseignement suédois et nous voulions donc mettre en valeur d'autres interrogations im-

portantes dans la partie questionnaire. Cependant, nous savons que dans de nombreuses sociétés, il existe de grandes lacunes en matière d'anatomie, des organes sexuels, et de leurs fonctions. Il est donc conseillé d'ajouter ce type de questions en fonction des besoins, et nous vous en suggérons quelques-unes à la fin du livret. Nous savons que les questions sur le corps et les fonctions sexuelles sont controversées dans plusieurs sociétés. Il n'en demeure pas moins qu'elles doivent être soulevées, car les connaissances en anatomie sont nécessaires pour se comprendre soi-même et faire des choix sains.

Si les questions sur le corps sont difficiles à soulever à l'école ou dans d'autres forums d'enfants et de jeunes, l'Atlas sexuel peut aider à en discuter la raison : quelles sont les interrogations « impossibles » ou difficiles à traiter ? Pourquoi ? Qui ou quels sont les obstacles ? Pourquoi veut-on cacher aux élèves certaines connaissances, alors que le savoir est d'ordinaire louable ?

Le système scolaire suédois

L'école suédoise est très décentralisée. L'État formule les objectifs, mais les municipalités ont la responsabilité de diriger les activités et d'atteindre les objectifs.

L'État est responsable de la formation de base des enseignants (à travers l'enseignement supérieur), mais ces derniers sont employés par la municipalité, qui est chargée de leur formation continue. Le proviseur/la direction de l'établissement scolaire ont une grande influence sur l'organisation et la mise en œuvre de l'enseignement, l'essentiel étant que l'école arrive à réaliser les objectifs.

Le gouvernement détermine le programme d'enseignement, qui pour l'école suédoise est un plan cadre d'une quarantaine de pages succinctement formulé. Il contient les grands objectifs et les lignes directrices pour l'école,

ainsi que les valeurs fondamentales devant imprégner les établissements, comme la démocratie, le respect de l'autre, etc.

Il existe des programmes de cours pour chaque matière (biologie, histoire, chimie, etc.). Certains domaines de connaissances interdisciplinaires n'ont pas de programme propre, ni un nombre d'heures précises devant leur être consacrées. C'est le cas pour l'éducation sexuelle, qui n'a donc pas de programme de cours spécifique la réglant en détail. Ainsi, il incombe particulièrement au proviseur d'assurer une éducation sexuelle. Certains cependant objectifs ont été fixés concernant les acquis obligatoires des élèves en matière de sexualité et de relations personnelles. Ceux-ci sont inscrits dans les programmes de cours pour les sciences naturelles et les matières d'ordre social. La Direction nationale de l'enseignement scolaire a publié du matériel de référence pour l'éducation sexuelle, destiné à orienter les enseignants.

Il existe également certaines lois précisant les devoirs de l'école, et portant non pas sur l'enseignement en soi mais sur l'établissement en tant qu'environnement de travail. En 2006, une nouvelle loi contre la discrimination a été promulguée, selon laquelle toutes les écoles doivent formuler un plan de « traitement égal ». Ce dernier devra favoriser l'égalité des droits des enfants et des élèves indépendamment du sexe, de l'appartenance ethnique, de la religion ou autre croyance, de l'orientation sexuelle, ou du handicap ; il est aussi tenu de prévenir et d'empêcher le harcèlement et autres traitements offensants.

Les sujets interdisciplinaires risquent de se faire oublier, et de n'être traités que dans le cadre de matières qui en tiennent expressément compte dans leur programme de cours (six matières pour l'heure actuelle). Il faut aussi éviter qu'ils soient enseignés sans coordination entre les matières et les classes, ce qui demande une bonne gestion de la part du proviseur. En général, ce dernier ne dirige pas en détail le contenu de l'enseignement, qui relève

plutôt des enseignants, parfois en concertation avec les élèves. L'expérience a montré que l'attitude du proviseur/de la direction de l'école vis-à-vis de l'éducation sexuelle est essentielle pour la qualité de cette dernière.

L'école est devenue de plus en plus décentralisée, tout en visant des objectifs nationaux parce que les conditions ne sont pas les mêmes selon la municipalité ou selon l'école. Il est donc impossible de travailler partout de la même manière, et l'enseignement doit être adapté au groupe d'élèves. Pour ce qui est de l'éducation sexuelle, certains élèves pourront avoir des connaissances insuffisantes du corps et des fonctions sexuelles. Dans ces cas, il faudra naturellement consacrer plus de temps à ces questions pour ce groupe que pour un autre. Les avantages sont évidents : l'enseignement doit être adapté aux élèves du professeur et aux questions, aux réflexions et aux besoins de ce groupe particulier. L'enseignement est destiné aux élèves, et non aux enseignants. Du fait de cette décentralisation, il n'a pas été attribué un nombre d'heures précis à l'éducation sexuelle, et son ampleur et son contenu varient donc selon les écoles. Il existe cependant certains thèmes allant de soi dans toute éducation sexuelle (voir « Connaissances, réflexion et dialogue – Bref aperçu de l'éducation sexuelle dans les écoles suédoises »).

Pour en savoir plus sur le système scolaire, suédois, veuillez consulter www.skolverket.se où vous trouverez également un site en anglais.

1

Guide d'atlas sexuel

Le chapitre « Questions » de ce guide est divisé en quatre sections : conditions préalables, contenu et méthode, organisation, et enfin, planification et responsabilités. Chaque section comprend une série de questions, suivie d'interrogations supplémentaires sous la rubrique « Discussion et réflexion ».

Les conditions préalables couvrent les questions liées à l'assistance, aux ressources, au matériel pédagogique, et à la formation ultérieure nécessaire au bon déroulement des programmes éducatifs dans le domaine de la sexualité et des relations.

La section **Contenu et méthodes** soulève des questions concernant ce qui doit être réalisé et comment, ainsi que les moyens d'introduire certains sujets au cours du processus d'apprentissage.

Organisation traite de la manière dont l'école organise les programmes en matière de sexualité et de relations personnelles – en déterminant, par exemple, qui suivra le cours et comment l'école pourra s'assurer que tous les élèves recevront une éducation équivalente.

Planification et responsabilités comprend des questions concernant les objectifs de l'éducation en matière de sexualité et de relations, le programme de travail et le message.

Il sera peut-être plus difficile de répondre aux questions de discussion et de réflexion à la fin de chaque section qu'aux autres. Puisqu'elles demandent un raisonnement et peuvent avoir plus d'une seule réponse, elles se prêtent aux discussions de groupe.

Ce guide peut être utilisé de plusieurs manières différentes, dont voici quelques exemples :

- ♦ En tant que « checklist » pour la tâche d'éducation en matière de sexualité et de relations personnelles ;
- ♦ Comme base pour un ou plusieurs jours de planification réunissant tout ou une partie du personnel enseignant, et durant lesquels le guide pourra être utilisé de manière plus dynamique ;
- ♦ Pour obtenir une vue d'ensemble du travail réalisé par l'école ;
- ♦ Pour comparer les réponses aux questions « avant » et « après » la mise en place d'un programme d'éducation en matière de sexualité et de relations personnelles ;
- ♦ Pour être utilisé de manière récurrente dans un groupe de travail, par exemple en travaillant sur une section du questionnaire à la fois ou en se concentrant sur certaines questions précises pendant une durée limitée.

Ce guide s'applique à toutes les classes du système scolaire. La plupart des questions sont d'ordre général, bien que certaines d'entre elles puissent avoir besoin d'être reformulées en accord avec la tranche d'âge concernée. Certaines questions peuvent être sautées complètement, mais la plupart sont pertinentes aussi bien pour le personnel enseignant que pour les élèves, indépendamment de l'âge. Une interrogation comme « Le contenu des mythes de genre concernant la sexualité des hommes et des femmes a-t-il été analysé ? Si oui, comment ? » est peut-être trop avancée pour les élèves de moins de 12 ans. Il se peut que cette question et sa réponse doivent être quelque peu modifiés, mais à la base, elles s'appliquent quand même, puisqu'elles traitent des attitudes vis-à-vis de ce que les garçons et les filles peuvent, et sont autorisés à faire.

Conçu par RFSU en coopération avec la Fédération suédoise des conseils généraux, ce guide se veut une aide aux écoles pour analyser et structurer les programmes d'éducation en matière de sexualité et de relations personnelles. Dans ce contexte, l'assurance-qualité est un terme souvent employé. Il consiste notamment à examiner et à réfléchir aux différentes activités de manière systématique et délibérée, dans l'objectif de les maintenir ou de les améliorer.

Ce guide est basé sur de récents résultats de recherche concernant l'éducation sexuelle et la promotion de la santé, sur les lignes directrices du système scolaire suédois, et sur l'engagement idéologique fondamental de RFSU dans le domaine de la sexualité et des relations personnelles.

Cet ouvrage ne se veut nullement exhaustif, car il se limite à une série de questions sélectionnées pour servir comme base de discussion et de réflexion. Celles-ci ont été choisies afin que ce guide soit d'utilité pratique. Nous espérons qu'il aidera à dispenser une éducation sexuelle encore meilleure dans les écoles suédoises, simplement et sans demander trop de temps.

2 Pourquoi avons-nous préparé ce guide ?

Sous une forme ou une autre, tous les jeunes et les enfants de Suède reçoivent une éducation sexuelle. Ceci est positif, et unique à l'échelle mondiale. Il est facile de trouver des exemples de programmes réussis en matière de sexualité et de relations personnelles dans le pays, et les écoles suédoises se classent parmi les premières dans les études comparatives internationales sur le sujet. C'est notamment du au fait que le personnel enseignant répond de manière ouverte aux questions sur la sexualité et les relations posées par

les enfants et les jeunes, et cette largeur d'esprit est un facteur décisif pour le capital de connaissances de l'élève et pour un apprentissage pertinent.

Cependant, l'éducation dispensée peut être améliorée. En 1999, l'audit qualité de la Direction nationale de l'enseignement scolaire en matière de sexualité et de relations personnelles indiquait que la qualité des programmes était inégale, aussi bien entre les écoles qu'au sein d'un même établissement.

Comme RFSU l'a déjà signalé, l'une des conclusions de cet audit qualité pourrait être que l'assistance aux écoles gagnerait à être renforcée – aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur des écoles. La sexualité et les relations personnelles sont souvent traitées de manière sommaire, comme si le personnel enseignant devait pouvoir les gérer sans formation particulière, ni possibilités de discussions communes. Dans plusieurs municipalités suédoises, il n'existe pas d'accès à la formation continue, et encore moins à des centres de ressources régionaux pouvant soutenir le processus d'apprentissage. Il serait facile de conclure que les écoles ne font pas leur travail, alors qu'en réalité, les conditions préalables pourraient ne pas être réunies.

Selon RFSU, l'éducation dans ce domaine arrive à maintenir une qualité remarquablement élevée, malgré l'assistance insuffisante fournie aux écoles et aux personnels enseignants à plusieurs endroits. Dans le système scolaire, un grand nombre d'enseignants, d'animateurs de centres de loisirs, d'infirmières scolaires, de professeurs principaux, de directeurs d'écoles/proviseurs et autres participant à l'éducation en matière de sexualité et de relations personnelles contribuent de manière excellente.

Néanmoins, les variations considérables de la qualité entre, et au sein des écoles ne sont pas satisfaisantes. Naturellement, de telles différences existeront toujours entre les écoles et les classes et doivent continuer à le faire puisque les besoins et les préalables diffèrent. Une éducation standardisée

ne profite à personne. Il existe cependant une différence essentielle entre les choix délibérés et les alternatives ad hoc.

3 Points de départ pour les programmes d'éducation en matière de sexualité et de relations

a) Recherche sur l'information concernant la sexualité – en bref

Les thèmes liés à la sexualité et aux relations sont en réalité une question d'identité. Traiter le processus d'apprentissage comme une question d'identité et de développement de l'identité donne au sujet une signification allant au-delà de l'information objective. Les données sur la sexualité et les connaissances sur le corps humain sont essentielles et jouent un rôle évident et fondamental pour l'apprentissage. Mais elles ne sont pas suffisantes. Les résultats de recherche sur les aspects de communication sont unanimes sur ce point. À elle seule, l'information n'est pas à même de changer ou de maintenir des schémas comportementaux – comme, par exemple, l'utilisation de contraceptifs. Il est également nécessaire que les enfants et les jeunes puissent considérer et assimiler leur notions, leurs idées et leurs valeurs dans ce domaine. La discussion des différentes valeurs est destinée à aider ces groupes à trouver une « boussole intérieure » pouvant les guider à travers la vie et faciliter les choix qu'ils visent, mais aussi les aider à distinguer entre ce qui leur est bon ou mauvais, et interpréter et comprendre leurs propres sentiments.

La recherche sur l'information en matière de sexualité a plus de chances de réussir si elle reflète une vision positive de la sexualité et adopte une perspective de promotion en matière de santé. Dans ce contexte, cette dernière

signifie que les aspects positifs constituent le point de départ ; ils sont basés sur, et renforcent les éléments positifs dans la vie de la jeune personne. La promotion des aspects positifs constitue un facteur de protection essentiel. Ainsi, les adultes travaillant dans les écoles et les centres de loisirs jouent un rôle important pour établir un contexte et rendre la vie compréhensible aux jeunes. Les programmes d'éducation ou d'information dont le message principal se résumait à « apprenez à dire non » et « attendez » s'se sont prouvés sans effets, selon les résultats de recherche, dont, notamment, des rapports publiés par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

Il est également important que le programme d'éducation soit récurrent. Les mesures ponctuelles tendent à être moins efficaces que les initiatives répétées. À mesure que les enfants et les jeunes mûrissent, il faut qu'ils aient l'occasion de tester leur expérience, leurs valeurs, et l'information qu'ils reçoivent dans des contextes nouveaux et différents. Ceci est aussi dû au fait que les mêmes problématiques mènent à des perspectives et des idées nouvelles à mesure que les jeunes acquièrent expérience et connaissances.

L'éducation doit aussi être considérée sous une perspective sociale et sociétale. Nos idées et nos valeurs sont imprégnées de l'époque et du lieu dans lesquels nous vivons et grandissons. Mais elles sont également influencées par des circonstances et des situations individuelles plus spécifiques. En d'autres termes, les facteurs sociaux conditionnent la socialisation sexuelle des êtres humains. Ceci doit inévitablement influencer la manière dont nous formulons les programmes d'éducation sexuelle pour différentes catégories de jeunes.

Certains sujets sont clairement plus importants ou plus pertinents pour certains groupes. Vus sous la perspective sociale, le genre, la classe sociale et l'identité sexuelle doivent aussi être perçus comme des facteurs conditionnant la conception des programmes éducatifs.

Bien dispensée, l'éducation sexuelle suédoise se caractérise par une perspective interdisciplinaire combinant données et analyse d'attitudes. Le personnel scolaire emploie différentes méthodes allant des techniques traditionnelles de type magistral et des films aux exercices de discussion, en passant par le travail en groupe et l'analyse de valeurs. Cette approche large est fortement soutenue par les résultats de recherche au international, dont notamment une étude italienne sur l'éducation sexuelle au cours d'une période de 20 ans. Celle-ci indique qu'une « approche multifocale » est nécessaire. Autrement dit, la sexualité doit être abordée sous plusieurs angles, sociaux comme biologiques, et faire intervenir différents thèmes et méthodes.

Ainsi, la recherche indique, entre autres, que :

- ♦ l'éducation sexuelle doit comprendre des méthodes interactives en plus de la transmission de données,
- ♦ les élèves doivent avoir la possibilité d'analyser les normes et les valeurs,
- ♦ l'éducation sexuelle doit être un sujet récurrent tout au long du parcours scolaire de l'enfant, et
- ♦ elle doit prendre en compte la situation et l'expérience de l'élève.

b) Perspective de RFSU sur la sexualité et sur l'éducation en matière de sexualité et de relations personnelles à l'école

Depuis sa fondation en 1933, RFSU considère le système scolaire comme l'un des éléments clés de l'éducation sexuelle, et comme un facteur essentiel pour le bien-être sexuel de l'enfant et du jeune. Dès le début, un autre objectif de l'éducation sexuelle pour RFSU a été la promotion de l'égalité entre femmes et hommes. RFSU considère qu'à l'école, les enfants doivent recevoir une éducation large pour ce qui est des sujets concernant la sexualité

et les relations personnelles, avec des discussions sur les aspects physiques, ainsi que sur les valeurs et les opinions de la société en général en matière de sexualité. RFSU estime également que tous les adultes travaillant dans les écoles doivent recevoir une formation pour améliorer l'éducation dans le domaine de la sexualité et des relations.

Selon RFSU, il existe trois libertés fondamentales formant les conditions préalables au respect de soi et à la conscience de sa valeur intrinsèque. Ce sont la liberté de choisir, la liberté d'apprécier et la liberté d'être soi-même. Dans le cas de l'éducation sexuelle, RFSU estime qu'elles se résument ainsi :

La liberté de choisir : le droit de soi-même définir sa propre sexualité et la forme qu'elle prendra, et quand on veut avoir des relations sexuelles ou non. Les écoles n'ont pas le droit de critiquer la manière dont les élèves expriment leur sexualité, tant qu'elle ne fait souffrir personne d'autre.

La liberté d'apprécier : les écoles doivent communiquer une vision positive de la sexualité.

La liberté d'être soi-même : à la base, les écoles doivent être favorables à la recherche d'une identité sexuelle propre, en la considérant comme une manière pour chacun de mieux comprendre sa personnalité.

Les écoles doivent adopter une position claire dans leurs contacts avec les élèves en ce qui concerne la violation de ces libertés ; Il est donc important de mettre en valeur la possibilité du désir et du plaisir dans l'exploration de la sexualité, ainsi que la valeur intrinsèque de cette dernière. L'éducation sexuelle comprend aussi la formation à la prise de décision personnelle. Il est essentiel que les écoles adoptent un point de vue favorable envers les variations sexuelles et les différents modes de vie afin de permettre aux personnes de se découvrir et de se comprendre. Ceci s'applique également

aux attitudes par rapport au harcèlement empêchant l'individu de gérer sa propre vie sexuelle.

RFSU considère également que l'éducation concernant la sexualité et les relations personnelles doivent être basées sur une perspective d'égalité et d'égalité des chances. Nous devons tous adopter une position vis-à-vis des mythes de genre et les attitudes inhibitrices actuelles envers le rôle des hommes et des femmes et de leur sexualité. Nous percevons les mythes de genre comme une approche selon laquelle hommes et femmes sont en opposition – en d'autres termes, une approche divisée (dualiste) et exclusive (dichotomisée). À leur tour, les mythes et les attitudes liées au genre influencent notre vision de l'homosexualité, de la bisexualité, de la transsexualité et de l'hétérosexualité. Les questions de genre sont associées aux trois libertés sexuelles, à savoir celle de choisir, d'apprécier et d'être soi-même. L'identité personnelle est aussi basée sur des opinions concernant la sexualité et le genre des garçons et des filles. RFSU considère que les filles (et les femmes) et les garçons (et les hommes) n'ont pas encore atteint un statut égal dans le contexte sexuel ou social, et que les normes sociales pour la sexualité féminine et masculine ne sont pas les mêmes. Il existe toujours des différences dans la liberté d'action permise aux filles et aux garçons. Les filles souffrent plus que les garçons du système de genre actuel, et ceci s'applique également aux homosexuels comparés aux hétérosexuels, aux filles des classes ouvrières comparées à leurs consœurs des classes moyennes, et aux immigrés comparés aux suédois. RFSU considère donc que les aspects de genre sont à discuter. Les écoles doivent activement encourager un changement d'attitude envers le genre des garçons et des filles, et débattre des questions de genre avec les élèves demande une analyse du sujet. En tant qu'adultes, nous devons prendre soin de ne pas inconsciemment maintenir et renforcer les rôles de genre actuels.

Les questions de genre sont souvent un sujet concernant exclusivement les femmes et les files. Il est essentiel que les garçons soient aussi pris en compte,

pas seulement en raison des conséquences négatives pour les filles, mais aussi pour se baser sur leur propre expérience – par exemple, la manière dont le système de genre les influence et devient une contrainte.

4 Planifier l'éducation en matière de sexualité et de relations personnelles

Le modèle de planification ci-dessous est simple, et nullement exhaustif. Son objectif est de faciliter la planification, la mise en œuvre et l'évaluation du travail actuel ou des activités futures.

En principe, le modèle et les questions dans la section questionnaire sont liés entre eux, mais dans ce cas, les quatre unités questionnaires correspondent à six points de départ auxquels ont été ajoutées quatre perspectives : promotion, réflexion, genre/égalité et perspective de l'adulte/du jeune.

Certains des points sous cette rubrique se retrouvent également dans la section questionnaire, et c'est pourquoi moins d'espace leur a été consacré ici.

Conditions préalables

Examinez vos préalables pour mettre en place un programme cohérent en matière de sexualité et de relations personnelles. De quelle assistance disposez-vous ? Quelles sont vos ressources en termes d'argent, de matériel éducatif et de livres scolaires ? Avez-vous déjà l'expertise requise au sein de l'école ?

Organisation

Celle-ci concerne la manière dont l'école gère sa tâche – le travail en groupe, la planification, les personnes dirigeant le programme, et questions similaires. Les aspects organisationnels ont une incidence sur les conditions nécessaires pour que les élèves puissent recevoir une éducation équivalente dans ce domaine. Ce sujet est traité dans la section questionnaire sous les rubriques c) organisation et d) planification et responsabilités.

Objectifs et théorie

La pratique sans théorie n'existe pas. Cependant, cette dernière peut être plus ou moins visible, (in)consciente ou formulée. Une théorie est simplement un ensemble de connaissances systématisées. Les théories et les valeurs concernant la sexualité font partie de ce qui peut être décrit comme une approche de la sexualité, et l'éducation sexuelle se base sur cette approche – autrement dit, sur le contenu didactique : pourquoi, quoi, pour qui et comment.

Les approches en matière de sexualité peuvent être discutées à différents niveaux, le plus complet étant celui concernant la manière dont la sexualité est comprise. La sexualité doit-elle être vue principalement comme un phénomène biologique ou a-t-elle une base sociale ?

Notre vision de la sexualité est aussi influencée par les schémas et les règles entourant la sexualité dans une société ou une culture données, et peut être définie selon une échelle allant du répressif à l'encourageant. La société voit-elle en premier lieu la sexualité comme positive ou négative ? Comme un risque ou une possibilité ? Quelles connotations s'appliquent ? La sexualité doit-elle être « encouragée » ou « freinée » ? Quelle est notre attitude vis-à-vis des variations sexuelles ? Les questions de cette nature sont aussi pertinentes aux niveaux du groupe et de l'individu.

La manière dont la sexualité des jeunes est considérée constitue un niveau d'approche, et c'est peut-être là que les opinions de la société se dégagent sous leur forme la plus claire. Un excellent exemple est la question de savoir si les jeunes doivent ou non avoir des relations sexuelles avant « l'âge adulte », c'est-à-dire avant de devenir majeurs ou de se marier. Ce qui est considéré acceptable ou non dans le comportement des jeunes est un autre aspect du même phénomène. Quelle est notre attitude par rapport à la sexualité dans le cas des garçons et des filles ? Y a-t-il une différence, et si oui, quelle forme prend-elle, et pourquoi ? Ceci nous amène aux aspects de genre, que nous soulignons dans notre approche de l'éducation sexuelle. Nos attitudes par rapport aux différents actes sexuels sont encore un autre niveau dans ce contexte.

La théorie prend également en compte notre expérience concernant l'élaboration d'un programme d'enseignement et des méthodes donnant des résultats – par exemple l'importance ou non des techniques interactives. En outre, le programme doit être basé sur des résultats scientifiques et sur une expérience prouvée, et doit faire la distinction entre les « données » et les « valeurs ». Évidemment, l'éducation dans le domaine de la sexualité et des relations est aussi imprégnée de valeurs, et il ne peut en être autrement : le principe d'égalité entre les êtres humains n'a, par exemple, pas toujours été accepté dans le passé, et c'est aussi vrai pour le devoir de lutte contre la discrimination des homosexuels dans les écoles.

Les objectifs traitent naturellement de ce que nous voulons réaliser et du message éventuel du programme. Les objectifs influencent le message, s'il y en a un. L'objet du programme est-il de réduire les risques des conséquences moins désirables de la sexualité, de préparer les jeunes aux aspects sexuels de leur vie, de discuter d'éthique dans le choix de leur mode de vie, ou de protéger les jeunes des maladies sexuellement transmissibles ? Communiquons-nous sans le vouloir différents messages aux garçons et aux filles ? Nous personnifions et transmettons plus ou moins inconsciem-

ment des messages concernant les garçons et les filles, l'homosexualité, la bisexualité, la transsexualité et l'hétérosexualité, la contraception, le VIH, l'amour et les relations et ceux-ci peuvent être interprétés en termes positifs ou négatifs. Il nous travailler et réfléchir sur nos propres valeurs et tenter d'être conscient des valeurs et des messages que nous transmettons dans l'éducation sexuelle.

Contenu

Les jeunes peuvent parler de sexualité et de relations personnelles jusqu'à n'en plus finir, si on leur en donne l'occasion. Mais il nous être sélectifs et nous adapter aux besoins du groupe avec lequel nous travaillons. Certains sujets sont plus pertinents que d'autres, selon le lieu et le milieu. (Voir également la rubrique Contenu et méthodes dans la section questionnaire).

Méthodes

Les méthodes que nous décidons d'utiliser dépendent à la fois des grands objectifs du programme et du but de la session concernée. Il est particulièrement important d'examiner si certaines des méthodes sélectionnées donnent aux élèves l'occasion de réfléchir aux questions de sexualité et de relations personnelles. Vous devez aussi penser aux thèmes pouvant être discutés dans un groupe plus grand et à ceux plus adaptés à des participants du même sexe.

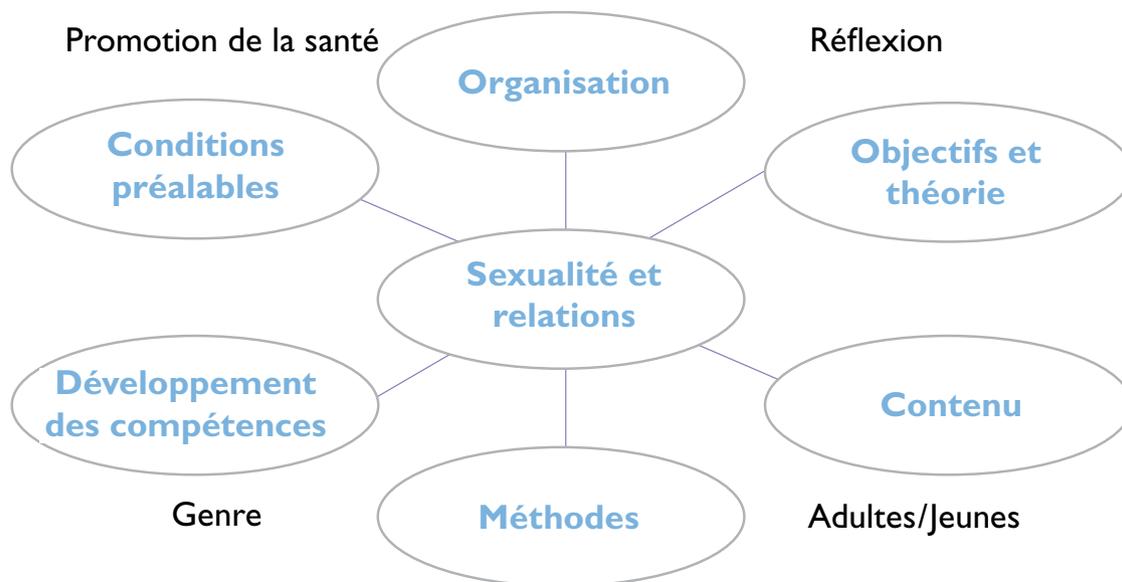
Développement des compétences

Le recyclage et le développement continu des compétences sont aussi essentiels pour l'éducation en matière la sexualité et les relations personnelles que pour tout autre sujet. C'est aussi bien le cas pour les données et les méthodes que les réflexions personnelles. Peut-être voulez-vous apprendre à travailler dans un format de groupe/forum, améliorer la manière dont vous gérez les discussions de groupe, étoffer vos connaissances sur les changements physiques durant la puberté ou sur la situation mondiale en matière de VIH/SIDA, ou encore, acquérir une perspective historique de la sexualité.

Parmi le personnel scolaire, tout le monde n'a pas besoin de connaître les mêmes choses. Un éventail de compétences satisfaisant au sein de l'école serait probablement un objectif plus souhaitable.

Perspectives

Nous aimerions compléter les points de départ ci-dessus en proposant quelques perspectives générales qui devraient imprégner le programme. Cependant, il n'existe pas de ligne de démarcation claire entre les points de départ et les perspectives. Dans la pratique, ils se chevauchent, et certaines questions sont traitées à la fois sous les points de départ et les perspectives.



Perspective de promotion

La perspective de promotion en matière de santé a été mentionnée brièvement en page 6. Cette approche part du principe que la sexualité peut être

utilisée de manière positive, qu'elle est souhaitée par la plupart des gens, et que les jeunes peuvent gérer leur vie mais ont peut-être besoin d'être guidés. Il faut toutefois se souvenir de ne pas trop se concentrer sur les risques encourus. Évidemment, les aspects négatifs ne peuvent pas être ignorés, et doivent être mentionnés et discutés. Cependant, il est bien trop facile de consacrer trop de temps à ce qui est, en soi, un désir parfaitement compréhensible de protéger les jeunes. À la place, plus d'efforts doivent être fournis pour les aider à comprendre la vie et leur propre monde intérieur. Ceci peut être réalisé en leur faisant prendre conscience de leurs propres valeurs et opinions, et en leur donnant l'occasion de penser à celles-ci, ainsi qu'aux choix qu'ils devront peut-être faire dans l'avenir. Une perspective de promotion comprend également une approche positive envers la sexualité et le corps humain.

Réflexion

Tout le monde a besoin de réfléchir et de se positionner par rapport aux attitudes, aux valeurs, et aux normes dans la société, dans son groupe social, et chez soi-même. Ceci permet de prendre conscience de ses propres valeurs et de trouver des solutions ou des manières de gérer différentes situations. Pourquoi, par exemple, les filles emportant avec elles des préservatifs en boîte de nuit sont-elles perçues comme « vulgaires » - ou peut-être ceci n'est-il tout simplement pas vrai ? Est-ce une « opinion de groupe » qui ne correspond pas à l'avis personnel de chacun ?

La réflexion peut concerner aussi bien des sujets personnels, individuels que d'autres plus généraux. Un exemple d'aspects personnels examinés dans un contexte de groupe est la manière dont les gens s'engagent dans une relation personnelle, ou comment ils y mettent fin de manière raisonnablement acceptable. Des sujets comme les différents avis sur l'avortement sous un angle social, éthique ou religieux, ou les raisons de la législation suédoise demandent de réfléchir à la fois sur la société et sur l'individu.

Un autre exemple est la manière dont nous-même et la société en général, traitons les gens différents de la norme, comme les personnes séropositives. Et comment devrions-nous réagir si un élève ou un enseignant de l'école s'avérait séropositif ?

Lorsqu'on dirige une discussion, il est important d'éviter de moraliser. Ceci permet aux élèves de penser aux valeurs et de les assimiler, et de gérer les idées et les choix des élèves selon leurs propres termes et conditions. Dans le cas contraire, ils se tairont. Il n'existe pas de réponses toutes prêtes lors de discussions sur les valeurs, et rien n'est « juste » ou « faux » - à condition que les opinions et les valeurs exprimées ne soient pas clairement non-démocratiques. Cependant, les questions clarifiant certains sujets et défiant les idées ou les attitudes des élèves sont évidemment utiles dans ce contexte.

Perspectives de genre/d'égalité

L'explication la plus simple de la notion de genre serait de dire qu'elle porte sur les schémas sociaux attendus des filles/femmes et des garçons/hommes, purement sur la base de leur sexe biologique, et la manière dont ces attentes deviennent des vérités établies.

Les exigences et les préalables sont différents pour les garçons et les filles dans le domaine de la sexualité, de l'amour et des relations personnelles, et ceci appelle une discussion.

Nous devons nous demander si l'éducation en matière de sexualité et de relations personnelles confirme ou remet en question les normes régissant la sexualité des filles/femmes et des garçons/hommes. Il faut examiner à la fois le contenu du programme et les méthodes employées. Ainsi, quand nous divisons la classe en groupes de filles et de garçons, nous devons nous pencher sur la raison, le sujet à traiter, et la manière de le faire. Les discussions entre participants du même sexe sont une excellente méthode, mais

elles peuvent aussi créer des « clubs secrets » où filles et garçons voient se confirmer les mythes et les idées sur eux-mêmes et sur le sexe opposé.

Une perspective de genre comprend aussi une discussion des limites et du harcèlement sexuel. Les limites sont individuelles, et la même action peut prendre des sens différents selon le contexte. Cependant, transgresser la frontière de l'autre est un exercice de pouvoir. Le harcèlement sexuel est un comportement verbal ou physique non désiré, donnant à la victime une sensation de viol, de peur ou de gêne. La forme de harcèlement la plus courante, et ayant attiré le plus d'attention est celle subie par les filles de la part des garçons, mais la situation inverse existe aussi. En outre, garçons et filles se harcèlent respectivement entre eux. Il semblerait que le harcèlement sexuel se retrouve le plus fréquemment au niveau du collège, et notamment en ème.

Perspectives des adultes/des jeunes

Ce que les adultes estiment que les jeunes devraient discuter, penser et ressentir en matière de sexualité et de relations n'est pas toujours en accord avec les idées des jeunes eux-mêmes.

Il nous faut connaître le comportement et la manière de penser des jeunes afin d'éviter d'imposer une perspective d'adulte étouffant la leur. Les élèves doivent avoir la possibilité de participer et d'influencer le contenu du cours.

Nous ne pouvons cependant pas laisser les élèves décider chaque aspect du programme, notamment parce que le monde adulte veut transmettre aux jeunes certaines connaissances. Les élèves ne devraient pas avoir le droit d'éviter des thèmes comme les rôles de genre ou l'homosexualité. En outre, les jeunes ne possèdent pas toujours les connaissances qu'ils devraient – et ceci s'applique particulièrement aux élèves du 1^{er} cycle du secondaire. Et comment pourrait-il en être autrement ? Du fait de leur expérience limitée

et de leur âge sensible, de nombreux secrets intimes ne leurs sont pas accessibles – et notre tâche consiste à mettre ceux-ci en paroles. Comme l’a dit un garçon de ème : « Voilà exactement ce que je voulais savoir, même si je n’avais aucune idée de ce que c’était. »

Une autre manière d’augmenter la participation et l’influence des élèves dans le programme est d’utiliser une méthodologie interactive. Ceci permet aux élèves d’orienter le contenu d’un thème spécifique dans la direction qui leur convient. Comme l’explique un conseiller pédagogique : « Si vous laissez les enfants/jeunes discuter, ils diront tout eux-mêmes. En tant qu’adulte, vous n’avez pas besoin de vous inquiéter de ce que vous devez dire. Ils le feront pour vous, et ils s’écouteront les uns les autres. »

Pédagogie de l’exclusion

Ce que nous appelons « pédagogie de l’exclusion » signifie tout simplement que le programme ou l’information donnés ignorent certains comportements ou sentiments – plus ou moins inconsciemment. La pédagogie de l’exclusion impose des limites aux possibilités de l’individu, ainsi qu’à son processus identitaire. Elle consiste à qualifier et décrire les personnes conformément aux mythes et aux attentes, en appliquant une norme sociale excluant d’autres pensées, sentiments et modes de vie. Les généralisations sont transformées en vérités individuelles, parfois de manière inconsciemment répressive. Elle se retrouve sous sa forme la plus évidente dans la description des rôles des garçons et des filles, mais peut aussi s’appliquer, par exemple, aux hétérosexuels et aux homosexuels, ou aux personnes d’origine ethnique minoritaire.

Ainsi, la pédagogie de l’exclusion ignore certains modes de vie et de pensée (et peut en présupposer d’autres). Il peut s’agir des gestes permis aux garçons et aux filles, des phrases jugées convenables, de ce à quoi il leur est « autorisé » de s’intéresser, des sentiments qu’ils peuvent exprimer, ou

encore, de qui ils peuvent tomber amoureux. En utilisant la pédagogie de l'exclusion pour décrire ce que nous ne sommes pas, nous risquons d'éviter de dire qui nous sommes. Nous nous basons sur certains comportements et sentiments, ce qui peut revenir à dire que nous en rejetons d'autres. Il peut simplement s'agir de déclarer : « les garçons ne peuvent pas porter leur casquette comme ça, parce que ça fait trop fille ». Mais, dans ce cas, qu'est-ce qui fait « garçon » ? Il existe une tendance à se définir en termes négatifs, en disant : « Je ne suis pas ceci ou cela », au lieu de d'exprimer sa personnalité, ses sentiments, sa volonté ou ses rêves.

La pédagogie de l'exclusion se réfère à la manière dont les adultes gèrent leurs relations avec, et décrivent les garçons et les filles. Si, en classe, vous faites une déclaration sur la manière dont les garçons ou les filles se comportent, vous exprimez en même temps qu'aucune autre alternative n'est possible. Le reste du monde – parents, frères et sœurs, amis et professeurs – attendent d'un enfant de 13 ans qu'il se comporte d'une certaine manière, au sein de certains cadres donnés, bien que de telles attentes puissent varier, selon la classe sociale, ou le milieu culturel ou religieux. Ceci s'applique bien sûr également aux filles.

Lorsqu'un enseignant parle d'homosexualité, tout en expliquant clairement qu'il ou elle n'est pas homosexuel et serait surpris(e) de découvrir de telles tendances au sein de la classe, cela relève aussi de la pédagogie de l'exclusion. Ce cas semble être plus fréquent pour les hommes que pour les femmes enseignants, et toucher plus les garçons que les filles. Ceci nous transmet également le message que les professeurs masculins ne veulent pas être perçus comme homosexuels et sous-entend également que l'homosexualité – et les homosexuels valent moins que les autres.

Le processus d'exclusion est constamment actif, et malheureusement inévitable. Globalement parlant, nous nous adonnons à la pédagogie de l'exclusion à chaque fois que nous ouvrons la bouche, puisque nous sommes

obligés de faire des généralisations afin de gérer les réalités qui se présentent à nous. Cependant, l'objectif devrait être de plus prêter attention à ce que nous disons, pour éviter autant d'écueils que possible.

Nous devons également mentionner une approche d' « inclusion », faisant contrepoids au phénomène d'exclusion. L'inclusion comprend différents types de références. L'objectif de l'information en matière de sexualité est d'élargir le cadre définissant ce que nous sommes autorisés à être et à ressentir. Rien ne peut être pris pour acquis. Cette approche, le contenu du programme et les méthodes employées nous aident à obtenir une plus grande ouverture chez les élèves et augmentent leur respect de l'autre et d'eux-mêmes.

5 **Connaissances, réflexion et dialogue** **– Bref aperçu de l'éducation sexuelle** **dans les écoles suédoises**

Pour apprendre à connaître le système suédois d'éducation sexuelle, il est important de savoir deux choses. Tout d'abord, l'éducation sexuelle est obligatoire dans les écoles, et ce depuis 1955. Ensuite, il n'existe quasiment pas d'opposition à l'éducation sexuelle en Suède. Elle fait partie intégrante des grands objectifs sanitaires pour les activités des services de santé publique, et son importance est souvent soulignée pour la prévention des IST et la promotion de la santé sexuelle.

L'éducation sexuelle doit soutenir et préparer les jeunes à mener une vie sexuelle responsable. Elle doit aider chacun à découvrir le mode de vie qui lui convient, et ce qui lui est bénéfique ou non. Les mots clés sont connaissance au lieu d'ignorance, ouverture et faits au lieu de mystères,

et acceptation de la sexualité, des relations et de l'amour parmi les jeunes – avec un partenaire ou non.

Il est important que l'école ne déclare pas, ou n'impose pas d'opinion concernant les choix de l'élève en matière de vie sexuelle, tant qu'il/elle respecte les autres. Une règle fondamentale est que les connaissances ne peuvent jamais faire de mal. Au contraire, elles donnent aux individus plus de possibilités pour contrôler leur vie et prendre de meilleures décisions.

Lorsque l'éducation sexuelle a été introduite dans le système scolaire au cours des années 50, elle était très normative et destinée à « former le caractère », pour citer les lignes directrices. Selon le manuel d'enseignement de l'époque, il fallait encourager l'abstinence des élèves pendant leur croissance. La sexualité était par exemple confinée au mariage (à l'exception de la masturbation, qui était une forme de relation sexuelle acceptée), et l'homosexualité une chose que les élèves, du moins les garçons, devaient éviter. Aujourd'hui, d'autres aspects sont mis en relief, et les aspects normatifs comprennent les valeurs démocratiques de la société et le respect de l'autre – et peut être défini pas le concept de « valeurs fondamentales ». Le système scolaire d'aujourd'hui est notamment sensé lutter contre la discrimination des homosexuels, et promouvoir l'égalité entre les sexes. En outre, le système scolaire doit fournir une éducation objective et globale, et être ouvert « à différents points de vue et encourager l'expression de ceux-ci » (Lpo 94, le programme scolaire suédois), en favorisant les prises de position individuelles.

Trois lignes directrices en matière de sexualité et de relations personnelles dans le système scolaire suédois ont été publiées. Au fil des ans, la terminologie dans ce domaine a changé. Les premières lignes directrices ont vu le jour en 1956, lorsque le sujet était baptisé « éducation sexuelle », et elles ont été republiées en 1967. Les deuxièmes lignes directrices, beaucoup plus longues, ont été émises en 1977 sous le titre « éducation en matière de

relations personnelles ». Les troisièmes lignes directrices ont été publiées en 1995, en tant que document de référence, et dans les programmes de 94, cette matière était appelée « sexualité et relations personnelles ».

En plus des faits

En Suède, l'éducation sexuelle communique des données sur la santé sexuelle et reproductive. Ceux-ci ont trait à l'anatomie, aux fonctions sexuelles, aux orientations sexuelles, aux IST, au VIH/SIDA, à l'avortement, et aux contraceptifs.

Les données sont importantes mais pas suffisantes. La possibilité de discuter, de réfléchir et de travailler sur les attitudes, les normes et les valeurs concernant, par exemple, l'utilisation de préservatifs, le genre, le harcèlement, et l'expression de l'amour est aussi importante. Ici, différentes méthodes, telles que des jeux destinés à clarifier les valeurs et des discussions de groupes sont employées. Les élèves disent souvent que c'est la meilleure partie ; apprendre à connaître les réflexions de leurs camarades de classe et de leurs enseignants sur la sexualité, l'amour et les relations.

Dans plusieurs écoles, les préservatifs sont distribués dans le cadre de l'éducation sexuelle. Souvent, les élèves peuvent aussi en prendre librement dans le cabinet de l'infirmière scolaire ou se les procurer par le biais d'un enseignant.

Objectifs variés

Les objectifs de l'éducation sexuelle sont multiples : prévenir les IST et les grossesses non désirées, assouplir les stéréotypes de genre (l'un des grands objectifs de l'école), lutter contre la discrimination des personnes LGBT (Lesbiennes, Gays, Bisexuelles et Transgenre), etc. Les élèves doivent aussi apprendre à respecter les opinions et les choix des autres en termes de sexualité et de vie sociale.

La perspective de genre est un aspect important de la politique suédoise en matière d'éducation sexuelle. Actuellement, des discussions sont en cours dans le pays sur la possibilité de lier plus étroitement l'éducation sexuelle à l'éducation sur l'égalité des genres.

Un autre objectif est le plaisir, perçu comme une valeur en soi.

Éducation en fonction de l'âge

L'éducation sexuelle est une matière interdisciplinaire, et de nombreuses écoles créent une équipe, souvent constituée d'enseignants d'une infirmière scolaire et/ou d'un conseiller scolaire. Parfois, les élèves font partie de l'équipe, ou participent du moins au travail de planification.

La plus grande partie de l'éducation sexuelle est dispensée durant la cinquième, la huitième et la neuvième année scolaire, mais ceci peut varier selon l'établissement.

La puberté, le développement physique, l'amour, l'image de soi, « la première fois », la masturbation, les préservatifs et les méthodes contraceptives, le genre, et l'orientation sexuelle constituent des sujets importants. S'il existe une clinique pour jeunes dans les environs, beaucoup d'écoles programment de la visiter. Pour bien définir l'âge et le groupe, plusieurs enseignants laissent les élèves poser des questions anonymement.

En cinquième, lorsque les élèves ont 11 ans, des sujets comme la puberté, le développement physique et la masturbation sont soulevés. Pendant la huitième année, à l'âge de 14 ans, de nombreuses écoles se concentrent sur des questions comme les fonctions corporelles et les IST, tandis qu'en neuvième année, l'accent est mis sur les relations. Plusieurs sujets sont récurrents, puisque les réflexions et les questions évoluent avec l'âge et

l'expérience. Ainsi, la question « Qu'est-ce que l'amour ? » obtiendra des réponses différentes selon que l'élève a onze ans ou quinze ans.

Un soutien alimenté par la tradition

L'éducation sexuelle a une longue tradition en Suède, et la grande majorité des parents la soutiennent fermement. Les éventuelles plaintes des parents concernent souvent la crainte d'une éducation sexuelle insuffisante ou insatisfaisante, et bien moins le fait qu'une éducation sexuelle soit dispensée.

Quelques parents suédois peuvent émettre des réserves, principalement dictées par leurs convictions religieuses.

La plupart des gens sont conscients du fait que les parents sont rarement les meilleurs éducateurs sexuels lorsqu'il s'agit de leurs propres enfants.

Demande de formation obligatoire des enseignants

Dans les études menant à la profession d'enseignant, l'enseignement de l'éducation sexuelle n'est pas une matière obligatoire. Les enseignants sont principalement formés à travers des stages. Rendre ce sujet obligatoire fait depuis longtemps l'objet de débats, et récemment, la demande est devenue de plus en plus pressante. La première motion au parlement sur la nécessité d'introduire l'éducation sexuelle en tant que matière dans les instituts d'éducation a été émise en 1980.

Pas de réponse unique

Il est important de souligner qu'à elle seule, l'éducation sexuelle n'apporte pas la réponse aux questions de prévention et de santé sexuelle. Cependant, une éducation sexuelle complète, l'accès aux contraceptifs, les services à l'écoute des jeunes et une attitude ouverte de la société envers la sexualité peuvent ensemble être un concept porteur.

6 Comment utiliser ce guide

Le contenu de ce guide peut être mis en pratique de plusieurs manières différentes. Il pourra être utilisé par des administrateurs scolaires, des groupes de travail dans une école, des individus, ou encore à ces trois niveaux en même temps. Bien entendu, c'est à l'utilisateur de décider dans quelle mesure, et à quel degré de profondeur il se servira de cet ouvrage.

Dans le cas d'administrateurs scolaires et de groupes de travail, il est recommandé que dans un premier temps, toutes les parties concernées réfléchissent et répondent au questionnaire individuellement, puis comparent leurs notes. Le groupe pourra décider si les réponses devront être orales ou écrites. Les réponses écrites présentent l'avantage de fournir une base de discussion plus claire entre collègues et fournissent également un point de référence pour les réponses aux questions du type : « Quels sont les progrès réalisés ? » et « Comment est-ce que je répondrais aujourd'hui ? ». Les réponses écrites constituent aussi un moyen simple de documenter les différents aspects du processus.

Le questionnaire est relativement long – même après le processus de sélection et d'élimination auquel il a été soumis. Toutes les questions ont un but, mais ceci ne veut pas dire que ce guide doit être suivi à la lettre. Utilisez les sections et les questions qui vous paraissent pertinentes pour votre lieu de travail. Sautez (pour l'instant) les questions qui ne semblent pas spécialement importantes. Peut-être y en a-t-il certaines par lesquelles vous voulez commencer, ou sur lesquelles vous désirez vous concentrer.

Il est évidemment souhaitable que toutes les questions soient suivies d'une réponse ou d'un débat, mais si le temps vous manque, il est préférable d'effectuer une sélection des questions que vous voulez traiter plutôt que

de ne pas utiliser le guide du tout. Il est aussi mieux de tenter de répondre/ de réfléchir à certaines questions en détail plutôt que de les lire toutes en diagonale et de donner des réponses superficielles qui ne seront pas d'une grande utilité.

Ce guide peut aussi être utilisé sur une période longue, possiblement une année scolaire entière ou plus. Ceci présente l'avantage de pouvoir se concentrer régulièrement sur certaines sections du guide, et de donner au processus de travail sur le guide (et sur le programme/la matière) une chance d'évoluer dans le temps.

L'on peut répondre à certaines des questions par l'affirmative ou la négative, mais ce n'est pas le cas pour la majorité. S'il n'existe tout simplement pas de réponse, il est préférable d'éviter des réponses inutilement brèves. Des réponses concrètes et précises seront plus utiles.

Exemple 1 : Donner des exemples du contenu de l'éducation sexuelle. Une réponse comme « Relations » n'aide pas beaucoup. Celle-ci doit être plus concrète – par exemple : « La masturbation, la première fois, information sur les pilules contraceptives, la pilule du lendemain et les préservatifs, l'homosexualité, comment établir un contact, formation en matière de valeurs concernant les attitudes envers les filles et les garçons ayant de nombreux partenaires, anatomie, etc. »

Exemple 2 : Comment le contenu traite-t-il des mythes sur la sexualité masculine et féminine ? Si vous répondez « Question et discussion », ceci ne donnera aucune indication sur ce que vous faites en réalité. Une meilleure réponse serait : « Par exemple, en discutant s'il existe différentes normes sexuelles parmi les garçons et les filles. Un rappel des droits des hommes et des femmes dans l'histoire. Des groupes de discussion séparés pour les filles et les garçons sur leurs attentes et la façon dont ils estiment que les garçons et les filles doivent se comporter. »

Une plus ample réflexion est nécessaire pour les questions sous la rubrique Discussion et Réflexion. Les réponses reflètent-elles des attitudes personnelles ou celles de l'école ? Il est utile de discuter de ces questions avec des collègues – aussi bien avec les enseignants travaillant dans le domaine de la sexualité et des relations que les autres.

7 Les questions

Les questions sont divisées en quatre sections et numérotées consécutivement. L'ordre des réponses n'a pas d'importance. Dans certains cas, des informations complémentaires seront peut-être nécessaires avant de pouvoir répondre de manière définitive – sautez alors ces questions en attendant et retournez-y plus tard.

a) Conditions préalables

Cette section fournit une checklist des préalables existants pour de bons programmes en matière de sexualité et de relations personnelles. Elle couvre des domaines comme l'assistance, les ressources et la formation continue. En d'autres termes, elle définit les bases de la mise en œuvre.

1. De quelles manières l'administration scolaire soutient/facilite-t-elle la mission d'éducation en matière de sexualité et de relations personnelles ?
2. Avez-vous le sentiment que l'éducation sexuelle reçoit le soutien du personnel enseignant ?
3. L'école possède-t-elle un poste budgétaire spécifiquement consacré à l'éducation sexuelle ?

4. Y a-t-il une opposition à l'éducation en matière de sexualité et de relations personnelles au sein de l'école ? Qui en est à l'origine ? Quelle forme prend-elle ?
5. L'école possède-t-elle le matériel de référence de la Direction nationale de l'enseignement scolaire intitulé « L'amour se ressent ! Comprenez-vous ? » L'avez-vous lu ?
6. Quel matériel pédagogique l'école utilise-t-elle ? Peut-être devriez-vous préparer une liste à mettre à la disposition de tout le personnel enseignant.
7. Manque-t-il du matériel pédagogique à votre liste ? Si oui, lequel ?
8. À qui vous adressez-vous pour obtenir du matériel pédagogique ou une aide à le trouver ?
9. Le personnel enseignant a-t-il la possibilité de recevoir une formation continue en matière de sexualité et de relations, s'il le désire ?
10. Quel type de formation/enseignement continu le personnel enseignant a-t-il déjà reçu ?
11. Le personnel enseignant a-t-il eu la possibilité d'apprendre différentes techniques d'enseignement interactives, comme la méthodologie/formation concernant les discussions de groupe ou la classification des valeurs ?

* Nous considérons tout le matériel utilisé par l'école dans ses programmes éducatifs comme du matériel pédagogique : livres scolaires, manuels, brochures, œuvres d'art, articles de journaux, films, œuvres de fiction (littérature), bandes dessinées, textiles, arts visuels, etc.

12. Le personnel enseignant connaît-il les possibilités existantes en matière de formation continue ?
13. Y a-t-il un besoin de formation continue, ou certains membres du personnel souhaitent-ils recevoir ce type de formation ? Si oui, citez des conditions nécessaires.

Discussion et réflexion

14. Que savez-vous du comportement sexuel des jeunes aujourd'hui ?
15. Existe-t-il des questions/thèmes que quelqu'un ou certains trouvent particulièrement difficile de discuter ? Quels sont-ils ? Comment ce problème peut-il être résolu ?
16. Discutez des conditions nécessaires au personnel pour traiter les questions concernant la sexualité et les relations personnelles.

b) Contenu et méthodes

Cette section traite de certains aspects du contenu et de la méthodologie sur lesquels le programme doit être basé. Les questions portant sur des faits ou uniquement sur l'anatomie n'y sont pas incluses – non parce qu'elles sont moins importantes, mais parce que selon des rapports antérieurs, ce type d'information a déjà été amplement traité.

17. Donnez des exemples de contenus en matière d'éducation sexuelle.
18. Donnez des exemples de méthodes d'enseignement que vous utilisez d'ordinaire.

- 19.** De quelles manières les élèves ont-ils la possibilité de réfléchir sur leurs opinions et leurs attitudes envers la sexualité et les relations personnelles, et les assimiler ? Donnez des exemples de thèmes et de méthodes.
- 20.** Dans le programme d'enseignement, que pensez-vous de l'équilibre entre information factuelle et possibilité de réflexion ?
- 21.** Le contenu des mythes de genre en matière de sexualité masculine et féminine a-t-il été analysé ? Si oui, comment ?
- 22.** Donnez des exemples de la manière dont les questions d'égalité et d'égalité des chances sont traitées. Sont-elles abordées de la même manière pour les garçons que pour les filles ?
- 23.** Comment les questions sur l'homosexualité sont-elles intégrées au programme ?
- 24.** Quelles sont les possibilités des élèves de discuter et de réfléchir aux messages reçus par les garçons et les filles sur la sexualité (par exemple, de la part de la société en général, de leur famille, de leurs amis et de l'église) ?
- 25.** Les élèves ont-ils la possibilité de parler ou de discuter de questions en petits groupes ? Si oui, à quelle fréquence et quels sont les sujets abordés ?
- 26.** Comment traitez-vous le harcèlement sexuel dans le programme ?

27. Comment abordez-vous les problèmes concernant les techniques contraceptives (préservatifs, pilules contraceptives, pilule du lendemain) ?
28. L'école distribue-t-elle des préservatifs en liaison avec les cours ?
29. Les élèves peuvent-ils obtenir des préservatifs à l'école dans un autre contexte ?
30. Existe-t-il un enseignant ou un autre membre du personnel responsable de la distribution de préservatifs ? Si oui, qui ?

Exemple de questions sur le corps

31. Qu'apprennent les élèves sur les organes sexuels et leurs fonctions sexuelles ?
32. Qu'apprennent les élèves sur les changements physiques durant la puberté ? (Exemples : menstruation, sperme, pilosité).
33. Apprend-on aux élèves que l'apparence des lèvres génitales, des seins, du pénis et des testicules varie selon la personne ?
34. Donne-t-on des connaissances aux garçons sur le corps des filles, et vice-versa ?
35. Qu'apprennent les élèves sur la masturbation ?
36. Qu'apprennent les élèves sur les maladies vénériennes et comment s'en protéger ?

- 37.** Quels mots appartenant aux domaines du corps et de la sexualité les élèves apprennent-ils ?

Discussions et réflexions

- 38.** Quels sont, selon vous, les points clés de l'éducation en matière de sexualité et de relations personnelles ? Quelle priorité accordez-vous à ce domaine ?
- 39.** Dans quelle mesure l'école adopte-t-elle une perspective de genre dans son programme d'enseignement ? Quelles sont les attitudes du personnel envers les aspects masculins/féminins ?
- 40.** Le personnel participant à l'éducation en matière de sexualité et de relations personnelles discute-t-il de la sexualité des filles et des garçons ? Selon vous, quelles normes devraient s'appliquer pour les garçons et les filles ?
- 41.** Dans quelle mesure estimez-vous que l'école fournit un environnement encourageant et promeut une interaction satisfaisante entre filles et garçons ?
- 42.** L'éducation en matière de sexualité et de relations personnelles est-elle encourageante ou met-elle plutôt l'accent sur les risques ? Comment un programme de promotion/encourageant devrait-il être conçu ?

c) Organisation

Cette section traite de la manière dont l'école élabore son programme de sexualité et de relations personnelles – par exemple, qui le dirige, et la manière dont l'école s'assure que les élèves reçoivent une éducation équivalente.

- 43.** L'école possède-t-elle un groupe de travail permanent pour le programme de sexualité et de relations personnelles ? Si oui, quels sont ses membres ?
- 44.** L'école possède-t-elle un plan général pour la manière dont la sexualité et les relations personnelles sont traitées dans les différentes tranches d'âge, allant du CP à la troisième, et de la seconde à la terminale ? Considérez-vous que le temps que vous consacrez à ce domaine durant l'année scolaire, ou que le temps que vous avez à votre disposition est suffisant pour réaliser vos objectifs ?
- 45.** Selon le programme scolaire, l'éducation sexuelle doit être un cours interdisciplinaire. Comment ceci est-il réalisé ? Quelles matières principales traitent de la sexualité ? Quelles matières secondaires ?
- 46.** Quels enseignants et autres catégories de personnel dispensent une éducation sexuelle ? Faites-en la liste.
- 47.** Travaillez-vous avec des organisations ou des personnes externes ? Si oui, citez-les.
- 48.** De quelle manière coopérez-vous avec votre centre local de conseils pour jeunes (conseils sociaux et médicaux) ?
- 49.** Comment évaluez-vous et effectuez-vous le suivi de l'éducation sexuelle ? Qui s'en charge ?

Discussion et réflexion

- 50.** Comment garantissez-vous que tous les élèves de votre école reçoivent une éducation équivalente ou du moins comparable dans ce domaine ? S'il n'existe pas de telle garantie, quelle en est la raison ?

d) Planification et responsabilités

Cette section traite de sujets tels que les objectifs de l'éducation en matière de sexualité et de relations personnelles. Il est par exemple important d'avoir un plan de travail comprenant une évaluation ou un contrôle du programme afin de maintenir ou d'améliorer sa qualité. Les buts fixés et les objectifs du programme ont un impact sur le contenu et sur les méthodes employées.

- 51.** L'école dispose-t-elle d'un plan de travail écrit pour son programme d'éducation sexuelle ?
- 52.** Y a-t-il un ou plusieurs membre(s) du personnel responsable(s) de l'éducation sexuelle ? Le(s)quel(s) ?
- 53.** Quels sont les objectifs de l'école dans ce domaine ?
- 54.** L'école a-t-elle formulé une approche de la sexualité dans son plan de travail sur lequel vous pouvez baser votre enseignement ? Si oui, quelle est cette approche ?
- 55.** Le plan de travail contient-il des messages explicites sur la sexualité et les relations personnelles ? Si oui, lesquelles ?
- 56.** Dans quelle mesure les élèves participent-ils à l'élaboration du programme d'éducation sexuelle ?

Discussion et réflexion

- 57.** Pourquoi l'éducation sexuelle est-elle importante ?
- 58.** Votre enseignement contient-il des messages inconscients ou non intentionnels ? Ceci est-il également le cas pour le message sous-jacent sur la sexualité que « nous » (individus, école et société) pouvons transmettre aux jeunes ? Y a-t-il une différence d'impact sur les garçons et sur les filles ?
- 59.** Que sous-entend l'expression « une vision positive de la sexualité » ? Que signifie-t-elle pour vous ?

L'Association suédoise pour l'éducation sexuelle, est une organisation non gouvernementale sans affiliation politique ou religieuse, et promouvant une approche de la sexualité et de la vie en commun tolérante, ouverte et sans préjugés. RFSU comprend des experts, des organisations membres, des collectivités locales et des membres individuels. L'association dirige également une clinique proposant des services de santé reproductifs. RFSU est une association membre de l'International Planned Parenthood Federation (IPPF).

RFSU

L'Association suédoise pour l'éducation sexuelle
P.O. Box 4331 • SE-102 67 Stockholm • Suède
info@rfsu.se • www.rfsu.se



Texte: Hans Olsson, RFSU 2004 Traduction: Camilla Bouchta Mise en page: Meta Dehlin